

DOI : 10.5281/zenodo.21361798

DE L'EMPÊCHEMENT À LA LÉGITIMITÉ : SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION ÉTHOTIQUE DANS LE DISCOURS DE CANDIDATURE DE RACHID NEKKAZ¹

Résumé : Ce travail s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours politico-médiatique. L'objectif est d'étudier la construction de l'éthos dans le discours de déclaration de candidature aux présidentielles de 2029, de Rachid Nekkaz - homme politique algérien. L'enjeu est de montrer comment l'image du candidat légitime se construit malgré les entraves administratives. En s'appuyant sur le cadre théorique de l'éthos élaboré par (Goffman, 1973), (Maingueneau, 1993, 2001, 2002) et (Amossy, 2010, 2014), cette étude examine la manière avec laquelle Rachid Nekkaz mobilise aussi bien des stratégies énonciatives (la proxémie, l'inversion accusatoire etc), le registre religieux et des pluralités d'éthos : victimaire, leader providentiel, combattant entre autres. Aussi, elle montre comment s'effectue l'évolution d'un éthos victimaire à un éthos de « martyr administratif ». La présente étude nous offrira la possibilité de mieux comprendre la dynamique éthotique à l'ère des plateformes numériques.

Mots-clés : ethos, victimisation, politique, légitimité, Rachid Nekkaz

FROM OBSTRUCTION TO LEGITIMACY: SCENOGRAPHY AND ETHOTIC CONSTRUCTION IN RACHID NEKKAZ'S CANDIDACY DISCOURSE

Abstract: This study falls within the field of political-media discourse analysis. It aims to examine the construction of ethos in Rachid Nekkaz's candidacy announcement for the 2029 Algerian presidential election. At stake is the question of how a candidate manages to build a legitimate image of himself in spite of the administrative obstacles he faces. Drawing on the theoretical frameworks of ethos developed by (Goffman, 1973), (Maingueneau, 1993, 2001, 2002) and (Amossy, 2010, 2014), this study investigates the ways in which Rachid Nekkaz deploys a range of enunciative strategies – including proxemics and accusatory inversion – with an appeal to religious register and a plurality of *ethos*, among others: victimary, providential leader and combattant. It further traces the discursive shift from a victimary ethos to an ethos of « administrative martyrdom ». Ultimately, this study offers a deeper understanding of ethotic dynamics in the age of digital platforms.

Keywords: ethos, victimization, politics, legitimacy, Rachid Nekkaz

Introduction

Le paysage politique en Algérie a connu une réforme particulière au début de ce XXI^e siècle. En effet, suite à l'émergence de nouveaux canaux de diffusion de l'information,

¹ Youcef Dahmani, Université Lounici Ali – Blida 2, moumenishak@gmail.com

Received: February 28, 2026 | Revised: May 7, 2026 | Accepted: June 12, 2026 | Published: July 17, 2026



essentiellement numériques, un nouvel acteur algérien est apparu : Rachid Nekkaz (désormais RN). Cet homme d'affaire algérien¹, né en France en 1972, se positionne comme fervent défenseur des droits de l'homme. Il s'est construit une image publique, initialement en France, autour du paiement des amendes infligées aux femmes portant le voile intégral ainsi que de ses aides aux nécessiteux. Il se présente ainsi comme un outsider, un homme libre financièrement ne dépendant pas de l'État pour subventionner son militantisme politique et humaniste.

Animé d'une ferme volonté et misant sur une stratégie de communication moderne, on retrouve RN sur les plus grandes plateformes de partage et d'échange, comme Facebook (1.7 millions d'abonnés) et X (anciennement Twitter). De plus en plus actif sur sa chaîne Youtube où il regroupe une communauté de 131 mille personnes, ses vidéos ont dépassés les 26 millions de vues, et ce, depuis sa création en 2013. Une ascension qui témoigne d'une forte maîtrise des codes médiatiques contemporains d'une part ; et d'autre part, montre que RN jouit d'une résonance notable auprès du public algérien, malgré le fait que l'essentiel du contenu de ses vidéos est en langue française.

S'agissant de son parcours politique, il est marqué par des aspirations diverses, aussi bien en France² qu'en Algérie. Sur la scène locale, force est de constater que RN incarne une rupture avec les traditions de candidature jusque-là dominantes dans la sphère politique nationale. Contrairement aux personnalités politiques algériennes, issues des partis historiques comme le FLN, le RCD, le RND etc., RN s'est imposé comme figure politique atypique et controversée. Cette rupture est d'autant plus manifeste que les politiciens les plus connus en Algérie ne disposent pas de chaîne Youtube³. Ajoutons également le fait que leurs sorties médiatiques ne se font qu'occasionnellement, particulièrement en période de campagne électorale. Des sorties diffusées sur les chaînes nationales publiques et privées. Ce qui n'est pas le cas pour RN. En effet, il a parcouru durant ses campagnes électorales (présidentielles et autres), toujours filmées en live et diffusées sur ses plateformes numériques, la quasi-totalité du territoire algérien en solitaire, recevant un accueil enthousiaste de la part de nombreux jeunes⁴.

RN a présenté sa candidature aux élections présidentielles en Algérie à deux occasions : la première pour les élections qui ont eu lieu en avril 2014 et celle prévue (mais annulée) en mars 2019. Selon ces propos, il a été « saboté » durant sa première candidature. Quant à sa tentative de 2019, elle a aussi été rejetée en raison d'une manœuvre consistant à faire présenter son cousin, portant le même nom, devant le Conseil constitutionnel. En conséquence, RN a été incarcéré à deux reprises en Algérie entre 2019 et 2023 « pour

¹ Auparavant franco-algérien car il a effectivement renoncé à sa nationalité française depuis juillet-août 2013 pour pouvoir se présenter aux présidentielles en Algérie.

² À titre d'exemple, Nekkaz s'est présenté candidat aux élections présidentielles françaises de 2007. <https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/rachid-nekkaz-a-65-signatures-de-l-election-presidentielle-26-10-2006-2007449191.php>

³ Seul Abderrazak Makri fait l'exception mais qui, malgré sa stature politique, ne dispose que d'environ 8 mille abonnés sur Youtube et presque 500 mille sur Facebook ; soit des chiffres nettement inférieurs à ceux de Rachid Nekkaz.

⁴ <https://fr.scribd.com/document/615637523/9ba761b7-5061-43f8-90fb-446b906bf802-20190221>



incitation à la violence via les réseaux sociaux et autres chefs liés à son activité militante »¹, avant d'être gracié par le président de la république Abdelmadjid Tebboune.

En dépit de ses deux échecs à la course aux présidentielles en Algérie, RN réinvestit, envers et contre tous, la scène politique le mercredi 10 décembre 2025. Dans l'intitulé d'une vidéo mise en ligne le même jour sur sa chaîne YouTube², il affiche clairement son ambition : « Rachid Nekkaz déclare sa 3ème candidature à l'élection présidentielle de 2029 pour sauver l'Algérie ». Une posture qu'il assume pleinement : « Et vous savez que je ne lâcherai jamais », martèle-t-il dans sa vidéo ; refusant de céder malgré les nombreuses fois où il a été éconduit. Par ailleurs, il faut savoir que le choix de cette date n'est pas anodin : elle coïncide avec la Journée Mondiale des Droits de l'Homme, conférant à cette annonce une forte portée symbolique.

Cette obstination à faire de l'obstacle le moteur même de sa visibilité constitue précisément, dans cette étude, le point focal de notre réflexion. Alors que la communication politique met classiquement en avant la capacité d'action et les succès électoraux (Gerstlé & Piar, 2016; Patterson, 2011; Wolton, 1989), le cas de RN se distingue par une mise en récit quasi systématique de l'empêchement et de l'exclusion institutionnelle. Ce renversement invite à poser la question suivante : comment RN – dans son discours de candidature pour les présidentielles de 2029 – transforme-t-il la contrainte administrative, marque d'impuissance face à l'appareil juridique en Algérie, en ressource pour construire la figure d'un opposant crédible, voire d'un « martyr administratif » ? Énoncée autrement, notre étude a comme objectif de montrer comment la mise en scène discursive de l'échec administratif et de l'exclusion judiciaire permet, paradoxalement, à RN de construire une figure de sauveur providentiel et de leader "naturel".

À partir de cette problématique, deux questions de recherche méritent d'être posées. Nous nous interrogerons d'abord sur les procédés de scénographie discursive mobilisés dans le discours de candidature de RN pour construire un éthos de persévérance et de constance morale. L'autre question cherche à montrer comment l'auto-présentation de notre locuteur comme sujet entravé par l'institution algérienne participe à l'élaboration d'un éthos victimaire susceptible d'évoluer vers une figure héroïque ou providentielle du leader politique. En guise de réponse à ces deux questionnements, nous supposons que, pour la première, Nekkaz mettrait en place essentiellement une scénographie de résistance, (par le biais de stratégies énonciatives essentiellement) où il se présente comme constamment entravé mais moralement inébranlable. Comme réponse à la deuxième question de recherche, nous faisons l'hypothèse que notre locuteur miserait entre autres sur l'auto-victimisation non pas seulement pour se construire un éthos victimaire mais pour incarner le rôle du « martyr administratif », qui accepte ces épreuves et s'y sacrifie pour le peuple et pour une promesse filiale³.

Notre travail s'inspire fondamentalement des études menées sur l'analyse de l'éthos, un concept qui a fait l'objet d'une multitude de travaux scientifiques. En sciences du langage, nous pouvons citer, à titre non exhaustif, les articles innovateurs de Maingueneau à partir des

¹<https://www.jeuneafrique.com/1410165/politique/alger-libere-lopposant-rachid-nekkaz-pour-raisons-humanitaires/>

² <https://www.youtube.com/watch?v=JKbbvsz1-Ms>

³ Rachid Nekkaz annonce dès les premières minutes que son engagement politique en Algérie s'inscrit dans l'accomplissement d'une promesse faite à son défunt père.



années 1990 (Amossy, 2014). Il y a également lieu de citer deux ouvrages phares dans la littérature francophone consacrée à l'éthos : l'ouvrage collectif paru en (1999) sous la direction de Amossy ainsi que son ouvrage individuel (Amossy, 2010). Sur cette base théorique, les éthos de nombreuses personnalités publiques ont été étudiés. Citons à titre illustratif : Hollande et Sarkozy (Sandré, 2014), Djamel Belmadi (Dahmani, 2022), Emmanuel Macron (MEFTAH & BEKTACHE, 2019; Sadoun-Kerber & Wahnich, 2022) etc. Notre étude s'inscrit dans le sillage théorique de ses travaux.

Présentation du corpus

L'intérêt porté à l'analyse du discours de RN se justifie par l'absence d'études scientifiques lui étant consacrées¹, et ce, malgré une popularité croissante, comme nous l'avons souligné supra. Le corpus choisi pour cette étude est la vidéo postée sur la chaîne Youtube de RN; celle à laquelle nous faisons référence depuis le début de cet article. Pendant près de deux heures, RN s'est prononcé sur différents thèmes en lien avec sa déclaration de candidature à l'élection présidentielle algérienne. Dès lors, le matériau linguistique qui s'offre à l'analyste est considérable, d'autant plus qu'il s'agit d'un type de corpus intrinsèquement argumentatif comme le montre la figure ci-dessous.

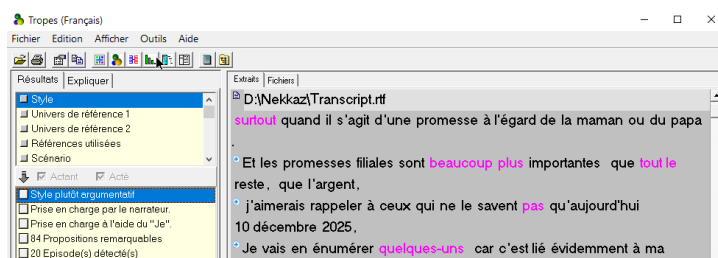


Figure 1

De notre côté, rappelons-le, nous nous concentrons plus particulièrement sur l'image de soi – ou l'éthos – de l'énonciateur (RN) et la mise en scène discursive qui y est associée. Pour analyser le contenu de son discours, nous avons dans un premier temps récupéré les sous-titres générés par la plateforme YouTube. Ensuite, nous sommes intervenus au niveau des constructions grammaticales et orthographiques² de sorte que le corpus final soit pertinemment exploitable par le biais du logiciel Tropes V8.4. Aussi, notre analyse portera sur des segments choisis du corpus pour leurs correspondances avec les choix théoriques adoptés. Par ailleurs, par souci de cohérence thématique, il nous arrivera de faire abstraction de leur succession dans le corpus³.

¹ Une recherche menée sur la plateforme ASJP (Algerian Scientific Journal Platform), en date du 05/01/2026, n'a renvoyé aucune occurrence du nom « Nekkaz », en arabe comme en français.

² Bien que YouTube fournisse les sous-titres, il arrive que certains mots soient mal orthographiés.

³ Autrement dit, pour rester fidèle à la thématique étudiée, certains éléments seront analysés en faisant fi de leur ordre d'apparition ; sans que cela ne soit un oubli ou une erreur, mais un choix méthodologique assumé.



L'éthos : un concept transdisciplinaire¹

Pour ce qui est de l'étude que nous avons choisie de mener, celle-ci s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours politique, précisément du discours politico-médiatique. Afin de mener cette recherche, nous nous sommes principalement focalisés sur l'éthos du locuteur². Un concept de l'analyse du discours que Charaudeau et Maingueneau définissent dans leur dictionnaire comme étant « l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocutaire » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 238). Toutefois, il convient de distinguer plusieurs types d'éthos, dont la conceptualisation varie selon le prisme théorique à travers lequel ils sont appréhendés. Dans la rhétorique d'Aristote, l'éthos constitue l'une des trois preuves de persuasion, sur laquelle s'appuie tout orateur pour construire son image de soi et asseoir sa crédibilité. Dans son aide-mémoire consacré à l'ancienne rhétorique, Roland Barthes offre une synthèse de la conception aristotélicienne de l'éthos :

« ce sont les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire, peu importe sa sincérité (pour faire bonne impression) [...]. L'orateur annonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela » (Barthes, 1970 : 212).

De manière analogue à cette notion d'éthos aristotélicien, nous retrouvons une notion équivalente : la présentation de soi ; qui est un concept initié par le sociologue américain Erving Goffman (1973). Il s'agit de la mise en scène de la personne, en particulier dans les interactions sociales. Goffman introduit entre autres le concept de gestion des impressions. Pour lui (Goffman, 1974 : 12), « tout acteur doit agir de façon à donner, de manière intentionnelle ou non, une expression de lui-même, et les autres à leur tour doivent en retirer une certaine impression ». En d'autres termes, ce concept renvoie aux stratégies, conscientes ou non, par lesquelles un acteur oriente la perception que les autres ont de lui. De son côté (Maingueneau, 1993 : 138), et dans une perspective d'analyse de discours, considère l'éthos comme étant :

« ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'éthos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire »

Il en découle de ce passage que l'éthos est intimement lié à l'identité du sujet parlant (Maingueneau, 2002 : 2). Ainsi, pour ce théoricien, l'éthos relève du *paraître* et non de l'*être*, ne se limitant pas aux discours oraux³ mais s'étendant pour englober tout type de discours (Alsafar, 2015 : 5). Il est en ce sens un effet du discours, partie intégrante de la scène d'énonciation, construit par la manière de dire (ton, posture, scénographie) et pas seulement un moyen de preuve. Par conséquent, cela l'amène à distinguer deux types d'éthos : l'éthos dit et l'éthos montré. Le premier comme son nom l'indique renvoie à ce que l'énonciateur

¹ Précisons d'emblée que cette partie se limite à une présentation synthétique des principaux concepts, lesquels seront approfondis au fil de l'analyse du corpus.

² Éventuellement, nous aurons l'occasion de convoquer des concepts appartenant à des disciplines connexes.

³ Contrairement au concept de l'éthos en rhétorique.



revendique explicitement. Il se prend pour thème de son propre discours. De ce fait, l'éthos dit est directement lié à la prise en charge énonciative parce qu'il repose sur des énoncés où l'énonciateur se met lui-même en avant et assume ce qu'il affirme de soi, de son identité. Lorsque RN déclare « je suis pour la réconciliation nationale », il se crée une identité tolérante à travers l'image de soi d'un candidat animé par une volonté de rétablir l'amitié, l'accord, l'harmonie entre les Algériens en dépit de leurs orientations politique ou idéologique. L'éthos montré, quant à lui, relève de l'image implicite que donne à voir l'énonciateur à travers son discours. Il est identifiable à travers la scénographie c'est-à-dire la mise en scène singulière de l'énonciation (Maingueneau, 2021 : 117).

Nous terminerons cette partie par la contribution de Ruth Amossy, qui s'inscrit dans la foulée des études contemporaines dédiées à l'éthos. Cette auteure appréhende cette notion dans une perspective¹ selon laquelle tout discours est intrinsèquement argumentatif (Dahmani, 2022 : 5), dépassant le cadre purement discursif. L'enjeu derrière la construction éthotique a pour but d'asseoir la crédibilité et la légitimité de l'énonciateur afin d'obtenir l'adhésion du public. Par ailleurs, Amossy (2021 :83) distingue l'éthos préalable (ou prédiscursif), qui est l'image sociale (réputation, statut, charisme) dont dispose le locuteur avant de prendre la parole, de l'éthos discursif, qui est l'image produite par l'acte d'énonciation lui-même. De ce fait, la présentation de soi chez Amossy est d'ordre sociodiscursif, entre argumentation, interaction et identités collectives. On le voit clairement, la conception d'Amossy de l'éthos constitue une synthèse des travaux de ses prédécesseurs : Aristote, Goffman et Maingueneau etc.²

1. Dynamiques de l'argumentation et construction d'une posture de constance morale

Dès le début de sa prise de parole, RN précise qu'il compte se présenter aux présidentielles en Algérie : « cette vidéo est consacrée à ma 3^e candidature à l'élection présidentielle algérienne de 2029 » dit-il. Cette phrase a pour effet de focaliser l'attention de l'auditoire sur l'objectif central de son intervention sur Youtube. Il s'agit d'une qualité oratoire que Amossy (2008 : 06) explique en soulignant que « le locuteur doit s'adapter à son allocutaire, ou plus exactement à l'image qu'il s'en fait (dans les termes de Perelman, l'auditoire est toujours une construction de l'orateur). Une autre façon de faire savoir que toutes les thématiques, qui seront abordées par la suite (et sur lesquelles nous reviendrons), graveront autour de cette déclaration.

■ La promesse comme moteur de la constance

Quelques secondes après, RN enchaîne en évoquant ses deux dernières candidatures à l'élection présidentielle (2014 et 2019), et cela sans les présenter comme des échecs. Mais la particularité de sa déclaration de candidature réside dans le fait d'indiquer qu'elle émane d'une volonté filiale : « Vous savez que j'ai fait la promesse à mon défunt-père El-Hadj Larbi

¹ Une posture qu'elle partage avec plusieurs théoriciens tels que Ducrot (Anscombe & Ducrot, 1988), Plantin (1990).

² Amossy (2021) reprend entre autres les travaux précurseurs de Ducrot sur l'éthos dans le cadre de ses études sur la polyphonie.



en 2011, c'était 6 mois avant qu'il décède en juin 2011 d'essayer de faire quelque chose pour l'Algérie ».

Un autre énoncé qui entre dans le sillage sémantique de ce dernier est le suivant :

Vous voyez que dans la famille Nekkaz, on fait le maximum pour tenir nos promesses, surtout quand il s'agit d'une promesse à l'égard de la maman ou du papa. Et les promesses filiales sont beaucoup plus importantes que tout le reste, que l'argent, que le matériel, que l'amour, que la corruption, que la stigmatisation, que les injustices, les promesses filiales vous engagent à vie.

Théoriquement, nous pouvons aisément reconnaître la mise en scène d'une pluralité d'éthos. En premier lieu, RN construit une image de soi morale, qui est la plus saillante – « tenir ses promesses », « vous engagent à vie ». Il se présente comme un sujet moralement irréprochable, guidé par des valeurs supérieures¹ (devoir, engagement et loyauté). Il y a également un éthos de filiation, quand il dit : « à l'égard de la maman ou du papa », qui renvoie à des normes socioculturelles fortement partagées (respect des parents²). Par le biais de d'une stratégie de proxémie, RN tente de créer, en amont de son discours, un lien de proximité avec son auditoire. En effet, souvent critiqué par ses détracteurs pour son côté bien *plus français qu'Algérien*, RN cherche à réparer ce profil de *l'étranger fauteur de troubles*³. L'enjeu pour lui est de rétablir son éthos préalable⁴ avant même de poursuivre son discours. Pour cela, il effectue un travail de figuration selon les termes de Goffman (1974), qui consiste à se tailler l'image d'un candidat, bien que de culture essentiellement française, toujours attaché à ses traditions filiales, et ce en vue de « sauver la face » (Bonicco, 2007 : 36). Nous terminerons ce point par l'énoncé suivant : « Et c'est cette promesse que j'entends honorer, respecter et démontrer pendant ces 20 années qui ont commencé en 2013 ». L'emploi du verbe « entendre » (dans le sens de : avoir la volonté de) confère aux propos de notre locuteur une dimension performative et solennelle, à l'image d'un serment public. En outre, l'usage de la triade verbale « honorer, respecter, démontrer » et l'ancrage dans une longue durée (20 ans) auraient pour effet de construire l'éthos d'un candidat fiable, en raison de sa loyauté et de son engagement.

▪ Le refus de l'abandon

Comme nous l'avons souligné supra, ce qui distingue l'entreprise politique de RN est son caractère tenace « Et vous savez que je ne lâcherai jamais ». De facto, notre locuteur expose

¹ En faisant savoir que ces valeurs sont « plus importantes que tout le reste », RN effectue une hiérarchisation axiologique.

² Dans ce discours, RN a cité ses parents par leurs prénoms : son père (Hadj Larbi) trois fois et sa mère (Hadj Khadidja) une fois.

³ <https://www.letemps.ch/monde/afrique/lagitateur-rachid-nekkaz-se-interpeller-batiment-hug?srsId=AfmBOoruOgEdCi5dfpuL2rahYrUsPwtDAVa3O8t5D126xHmVbSQ9tQA8>

⁴ « l'éthos préalable (Amossy) ou prédiscursif (Maingueneau) – c'est-à-dire la représentation du locuteur antérieure à la prise de parole » (Dhondt & Vanacker, 2013)



sa détermination à ne pas céder face au blocus administratif dont il est victime¹. L'énoncé suivant reflète clairement sa posture de résistant :

Quels que soient les obstacles, quelles que soient les condamnations, quel que soit l'arbitraire, quelles que soient les détentions, quelles que soient les diffamations, j'honorerai cette promesse, j'honorerai cet engagement et j'honorerai cette flamme que j'ai fait naître en Algérie à partir de 2013.

Les segments répétés « quels/quelles que soient » et « j'honorerai » représentent des anaphores rhétoriques qui créent un effet d'accumulation. Ceux-ci ne servent pas à décrire mais à démontrer une force de caractère du locuteur. En rythmant l'énoncé, l'anaphore rhétorique « imprime dans la mémoire de l'auditeur les informations délivrées ; la tension poétique qu'elle crée vise aussi à entraîner l'adhésion » (Fromilhague, 2010 : 29). Ainsi face aux nombreux obstacles qu'ils énumèrent (condamnations, arbitraire, détentions, diffamations), notre locuteur exprime de manière ostentatoire son refus catégorique de « baisser les bras », considérant cela comme une question d'honneur. Dans cet extrait, il s'agit d'un éthos montré car la posture du résistant se manifeste implicitement par l'acte d'énonciation lui-même, via le choix des mots, sans affirmation directe.

Par ailleurs, et par le biais de ces quatre termes péjoratifs de ce même énoncé, nous pouvons reconnaître un autre type de monstration éthotique : celui de l'éthos de sérieux. Selon Charaudeau (2005 : 92-93) :

« il se construit à l'aide de divers indices. [] sang-froid face à l'adversité, sans se laisser aller à des actes de colère. [] Des indices verbaux : un ton ferme et mesuré. [] Un choix de mots simples, appropriés, et de constructions de phrases simples. [] Cet éthos se construit également à l'aide de déclarations faites sur soi-même, sur l'esprit qui animé l'homme politique. »

▪ L'ancrage historique et symbolique

La présente déclaration de candidature de notre locuteur se distingue notamment par sa concordance avec la date du 10 décembre, journée commémorative de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Mais à bien considérer les choses et loin d'être anodin, ce choix constitue une stratégie symbolique. En d'autres termes, cette prise de parole s'inscrit vraisemblablement dans une logique kairotique². Chose qui, soit dit en passant, permet à RN de saisir cette opportunité pour servir un double objectif. L'un focalisé sur sa propre personne et l'autre sur le gouvernement algérien³.

Pour le premier, RN a pour ambition de se construire l'éthos d'un défenseur des Droits, se présentant auprès de son auditoire comme légitime⁴ par association avec un idéal universel.

¹ Toujours selon ces propres propos.

² « Plusieurs auteurs utilisent le mot Kairos comme substantif pour désigner l'aptitude à saisir l'occasion opportune » (Uguet et al., 2011 : 78).

³ Le gouvernement de feu Bouteflika, en place au moment de l'énonciation.

⁴ La quête de la légitimité, rappelle Christian Le Bart, occupe une place capitale dans la stratégie communicationnelle des acteurs politiques (Le Bart, 1998 : 79).



Notons au passage, comme le montre la figure ci-dessous, que l'univers de référence 1¹ relatif au « droit » compte 254 termes.

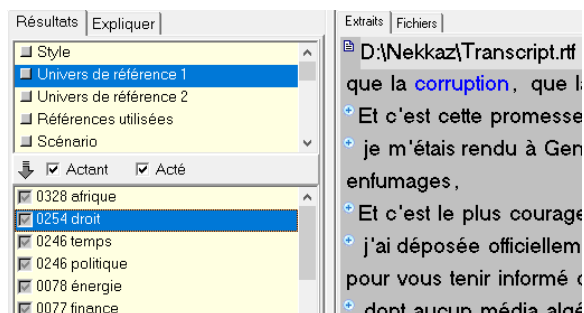


Figure 2

Un attachement scrupuleux, semble-t-il, à faire valoir le droit, qui se traduit discursivement par le nombre de fois où RN invoque des articles² de ladite Déclaration, et ce, en vue de renforcer son éthos de crédibilité tout en sacralisant sa démarche. Il convient de signaler de surcroît que, à l'instar du choix relatif à la date du 10 décembre pour déclarer sa candidature, certains articles sont mentionnés de la part de notre locuteur dans la mesure où ils « garantissent les droits civil et juridique et bien sûr politique », précise-t-il. Dès lors, l'intention derrière leur citation - suivies d'une brève explication pour chaque article - serait de placer sa candidature sous la protection d'un texte universel.

Mais l'importance de ce choix, et c'est là le deuxième objectif poursuivi à cette occasion, réside dans un emploi qui est tout sauf fortuit. Qui plus est, il le fait savoir explicitement : « Je vais en énumérer quelques-uns car c'est lié évidemment à ma déclaration de candidature ». Ce que nous voulons dire, c'est que RN cite ces articles, particulièrement l'article 21, pour dénoncer le gouvernement algérien estimant l'avoir saboté lors de ses candidatures antérieures aux différentes élections, que ce soit en Algérie ou en France. Une prise de position qu'il assume pleinement et fermement dans son allocution :

« Ce qui veut dire très clairement que dans notre belle Algérie, belle Algérie, l'article 21 qui dit que chacun a le droit de participer à la direction des affaires publiques fondé sur le suffrage universel, cet article-là n'est pas respecté en Algérie. N'est pas respecté. Vous ne pouvez pas, vous n'avez pas le droit d'être candidat à toutes les élections ».

Dans cet énoncé, l'article 21 notamment devient un instrument d'accusation pour violation, intentionnelle et préméditée, des droits de l'homme, en l'occurrence ceux de RN. Il en découle que l'allusion historique fonctionne, pour notre locuteur, comme une preuve vivante que ses droits ont été bafoués. Subséquemment, un éventuel empêchement de présenter sa candidature serait considéré comme une escalade répressive du gouvernement algérien, dont

¹ Dans la section « univers de référence » du logiciel Tropes, nous retrouvons le contexte général, c'est-à-dire les grands thèmes présents dans le corpus.

² Citons à titre illustratif les articles 8,9,10 et 13.

RN prend pour témoin son auditoire. Somme toute, et preuves à l'appui¹, cet énoncé s'apparente à une schématisation de la scénographie d'un réquisitoire prononcé contre le gouvernement du président Bouteflika.

2. Du sujet entravé au leader providentiel (éthos victimaire et héroïque)

Dans l'imaginaire collectif, il est généralement admis que la figure de la victime est appréhendée à travers le prisme de la faiblesse et de l'infériorité physique ou psychologique – voire intellectuelle – face à l'agresseur (Christie, 1986). Le cas de RN se rattache-t-il à ce stéréotype ou s'agit-il d'un autre type de victime ? Nous allons voir dans ce qui suit qu'il n'en est pas le cas, comme l'indique l'énoncé suivant : « mon courage hérité de mes parents rabi yerhamhoum² »

▪ L'« échec » transformé en preuve de puissance

Rappelons-le, en aucun cas RN n'a présenté ses différentes candidatures comme des échecs. Bien au contraire, il se considère comme l'un des initiateurs du Hirak³. Un mouvement dont le président actuel Abdelmadjid Tebboune, élu en décembre 2019⁴, revendique l'appartenance également (Kaouadji & Boudjemaa, 2022 : 120). Pour RN, il a toujours été question de mise à l'écart : « On ne laisse pas des personnalités publiques populaires être candidates », « Le pouvoir [...] a annulé l'élection présidentielle pour m'empêcher d'être le prochain président ».

D'aucuns pourraient conjecturer que cette posture relève d'une stratégie de déni ou – au contraire – d'un aveu non-dit d'incapacité à assumer les revers de ses entreprises électorales. Or, il convient de l'analyser autrement. Il nous semble qu'il s'agit vraisemblablement d'une stratégie énonciative dont l'effet serait d'inverser la causalité. Nekkaz s'appuie sur une réalité historique⁵ en la centrant sur sa propre personne « pour m'empêcher ». La stratégie mise en œuvre consiste à réinterpréter l'annulation de l'élection comme une mesure dérogatoire, prise par le gouvernement à l'encontre du candidat RN, et ce, vu le gain de popularité « personnalités publiques populaires » dont il jouit auprès du peuple algérien. Dans ses propos, la « peur » que Nekkaz inspire au pouvoir en tant que candidat devient la cause directe de l'annulation de l'élection ; un sentiment de crainte s'étant construit à son égard de la part du gouvernement.

Sur le plan argumentatif, RN échafaude son éthos de puissance sur la réfutation de l'argument implicite de ses détracteurs : « Nekkaz écarté certes mais parce qu'il est faible ». En présentant sa propre version des faits, il affirme que c'est plutôt parce qu'il est potentiellement fort que les élections ont été annulées. Selon Gisèle Losier (2009 : 109):

« réfuter, c'est présenter un argument soit comme rejetant ou repoussant une certaine conclusion, soit comme bloquant le mouvement argumentatif qui ferait tirer une certaine conclusion ».

¹ Les articles juridiques cités par RN constituent des arguments d'autorité pour étayer sa position.

² Expression pouvant être traduite en français de la sorte : « que Dieu leur accorde sa Miséricorde »

³ Mouvement de protestation populaire algérien déclenché en 2019 contre la 5^e candidature du président Abdelaziz Bouteflika.

⁴ Une élection présidentielle à laquelle RN a également été candidat.

⁵ L'annulation du scrutin face à l'intensification des protestations populaires.



Pour résumer cet axe, nous pouvons dire que la scénographie de l'empêchement effectuée par Nekkaz tout au long de son discours repose sur la construction d'un éthos victimaire héroïque dit. RN construit l'image d'un candidat dangereux pour le pouvoir, délibérément écarté car potentiellement présidentiable.

▪ **L'auto-proclamation du leader « naturel »**

S'il y a un passage qui a particulièrement retenu notre attention dans le corpus d'analyse, c'est bien le suivant : « Car le bon Dieu a voulu que je sois naturellement un leader. [...] Ça vient pas de moi, ça vient d'en haut. Être leader, c'est naturel. On ne peut pas fabriquer un leader », « Vous savez, être leader, c'est une grâce qui vient de Dieu. Oui, c'est une grâce. C'est une bénédiction ». Nous avons l'impression que Nekkaz s'érige en figure messianique. Cependant, cette mobilisation du registre religieux pourrait être perçue comme une stratégie rhétorique visant à ancrer sa légitimité dans un ordre transcendant en « titillant » l'imaginaire collectif algérien. Nous pouvons effectivement rencontrer des constructions sémantiques similaires dans les discours populistes.

« Aussi, les grands hommes d'État de tous les âges et de tous les pays, y compris les plus absolus despotes, ont-ils considéré l'imagination populaire comme le soutien de leur puissance. Jamais ils n'ont essayé de gouverner contre elle » (Le Bon, 2006).

Comme nous venons de le voir, dans les énoncés précédents, RN passe vers un éthos providentiel en mobilisant un lexique religieux (« grâce », « bénédiction », « bon Dieu »). L s'agit là d'une stratégie délégation de la volonté (Le leader par devoir). L'auto-proclamation s'inscrit ainsi dans une quête de légitimité du sujet politique.

Dans le même ordre d'idée, examinons l'énoncé suivant « Ce hirak intikhabi¹ ne va jamais s'éteindre tant que je serai vivant ». L'énoncé apparaît d'emblée comme un serment solennel. De prime abord, on peut aisément comprendre que RN exprime sa détermination à ce que son projet électoral aboutisse. Pour cela, il utilise le verbe « s'éteindre » qui, sur le plan connotatif, évoque d'une part la métaphore du feu. En ce sens, le hirak est assimilé à une flamme que RN se donne pour mission de la garder vivace et ardente. Une figure de style qui confère au mouvement populaire une dimension passionnelle et vitale. D'autre part, et c'est là que la construction devient plus intéressante, le verbe « s'éteindre » est employé également comme euphémisme pour désigner la mort. La mort dont il est implicitement question est incluse dans le segment « tant que je serai vivant ». De la sorte, l'éthos du candidat messianique est construit par le biais de la relation qu'opère sur le plan discursif RN entre la pérennité de sa cause et sa propre existence.

Mais, il n'y a pas que cela. En s'attardant davantage sur la construction syntaxique de l'énoncé, on peut constater la présence d'un éthos de détermination, garant à lui seul de la continuité du hirak. Celui-ci est construit sémantiquement par le biais de l'adverbe « jamais » associé au futur proche. Une structure syntaxique susceptible d'exprimer une conviction indéfectible, digne d'un candidat - contre vents et marées - résolu et inébranlable.

¹ Intikhabi, un adjectif arabe qui a pour traduction en français le mot « électoral ».



En marge de cette analyse, force est de constater que l'intention d'agir sur le pathos de l'auditoire dans cette déclaration de candidature est manifeste même s'il elle n'est pas énoncée clairement car « un discours peut véhiculer une émotion même si les acteurs de ce discours n'en explicitent aucune » (Plantin, 2011 : 132). Pour notre cas et en guise de preuve, les statistiques lexico-sémantiques relatives aux modalisateurs d'intensité et ceux de négation figurent parmi les trois premiers types ayant le taux plus élevé comme indiqué ci-dessous :

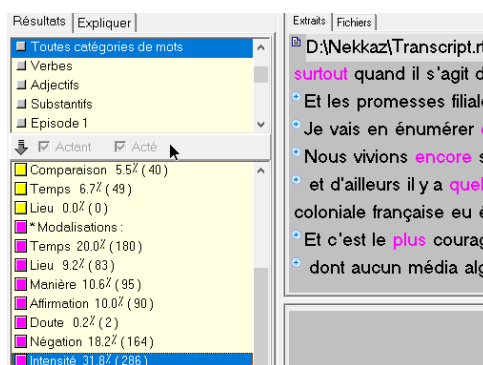


Figure 3

▪ Le « martyr » administratif (la contrainte comme ressource)

Venons-en maintenant au dernier axe d'analyse de notre étude. Pour cela, nous avons retenus trois énoncés. Commençons par celui-ci : « À chaque fois que j'ai essayé d'être candidat [...] systématiquement depuis 2013, j'ai été saboté ». D'abord, nul ne peut occulter le fait que RN s'est engagé dans un affrontement direct face à l'administration algérienne. Au regard de la loi, il estime qu'il est tout à fait éligible¹. À cet effet et compte des blocages assumés dont il a fait l'objet, RN dresse le tableau d'une forme de complot établi contre sa personne au plus haut niveau de l'État. Ici, l'adverbe « systématiquement » renforce l'idée d'un acharnement institutionnel dont RN se plaint régulièrement. Entre autres, on peut identifier une construction éthotique victimaire incluse dans une tournure passive « j'ai été saboté ». Ce type de structure grammaticale « entraîne la mise en valeur de l'objet d'une action et la mise au second plan, voire l'omission, de son agent » (Šimunić, 2004 : 168). L'action mise en exergue dans l'énoncé est le sabotage itératif gouvernemental. Par contre, l'agent – l'administration algérienne ou bien le gouvernement algérien en l'occurrence – n'est pas mentionné dans cet énoncé mais ailleurs. Il est à souligner également la vigilance de ne pas citer des personnalités politiques en exercice en particulier.

Face à de telles circonstances, nous aurions tendance à penser que RN a songé à « jeter l'éponge ». Bien au contraire, le leader « naturel » animé par une promesse filiale (comme nous l'avons précédemment) persiste et signe comme en témoigne l'énoncé suivant :

¹ Dans sa vidéo de candidature, RN a montré à l'écran toutes les pièces pour démontrer les accusations infondées à son encontre de la part de l'administration algérienne

« j'ai été écarté de la présidentielle en 2014, j'ai été écarté des législatives en 2017. Vous croyez que je vais avancer tête baissée sans essayer de trouver un plan alternatif ? Et c'est là où et dans toute la presse : "interdit d'élection, Rachid Nekkaz a trouvé une astuce pour se présenter à la présidentielle" »

Toujours avec des constructions passives, RN continue son réquisitoire mais cette fois-ci en affichant ouvertement sa volonté de faire fi de ces multiples déboires. Dans cette perspective, notre locuteur donne à voir un éthos montré de stratégie et de réflexion, notamment par l'évocation d'un recours à un plan B. Par le biais de la question rhétorique « vous croyez que... ? », RN défie ses adversaires en leur faisant savoir qu'il maintient cette posture du candidat opiniâtre qui ne recule devant rien, légitime de par son aptitude à contrecarrer les abus administratifs. Par conséquent, l'éthos qu'il cherche à se construire est celui d'un résistant lucide de nature à transformer l'adversité en opportunité, faisant de lui un candidat idéal voire exceptionnel¹.

Intéressons-nous maintenant à ce dernier énoncé : « Le système algérien [...] maintenant il vous tue administrativement et judiciairement et quand ils peuvent constitutionnellement ». En utilisant le verbe « tuer » pour des actions administratives, RN opère un glissement sémantique vers le registre du sacrifice et de la persécution vitale. Sans l'exprimer explicitement, il apporte la preuve de la souffrance de la vérité de ses convictions. Si on y ajoute son éthos moral (la promesse filial), son engagement pour une longue durée (20 ans, depuis 2013) et son éthos victimaire, nous pouvons cependant parler de la mise en scène énonciative d'un éthos de « martyr. Pour dire les choses autrement, la scénographie du « martyr » se présente - dans le discours - sous un jour tel que chaque obstacle administratif, judiciaire ou constitutionnel se transforme en raison légitime de persévérance, pleinement consentie et assumée.

Conclusion

Dans cette étude, l'enjeu a été de montrer comment Rachid Nekkaz transforme ses échecs antérieurs à se faire élire « l'éthos prédiscursif » en source de puissance « l'éthos discursif ». À travers l'analyse de plusieurs énoncés du corpus, nous avons mis en exergue la superposition éthotique qui illustre aussi bien la forme (la scénographie) que le fond (la construction de l'image politique du candidat). En effet, nous avons pu constater qu'à travers le choix de la date de déclaration de sa candidature (le 10 décembre), RN cible deux principaux objectifs. Le premier est de se construire l'image du candidat qui met en scène sa parole dans un cadre symbolique mondial (la Déclaration des droits de l'homme). En faisant preuve de compétence juridique, et comme deuxième objectif, il pointe du doigt les instances administratives algériennes pour obstruction délibérée de sa candidature « pour m'empêcher d'être le prochain président » fait-il savoir.

De facto, il se présente comme victime d'un système qui veut à tout prix l'écarter de toute élection algérienne mais qui ne se laisse pas faire, d'où l'éthos du combattant qui refuse d'abandonner, et ce, malgré les entraves administratives. Chaque répétition est un défi lancé à l'autorité : « vous m'arrêtez, je recommence ». Par ailleurs, RN utilise des modalités de certitude (« je sais », « bien sûr », « évidemment ») et un lexique de la victimisation active

¹ Pour plus de détails sur l'emploi de cet adjectif, se référer à l'axe intitulé : *L'auto-proclamation du leader « naturel »* du présent travail.



où l'entrave administrative devient le piédestal de sa stature héroïque. Une attitude qui lui confère un statut de candidat inébranlable et légitime. Nekkaz montre également un éthos moral (basé sur une promesse filiale) qui l'engage « à vie », selon ses propos.

Dans la mécanique discursive nekazzienne, l'argumentation éthotique est construite également sur cette image du candidat qui s'érige en figure messianique et providentielle. En outre, il se donne à voir comme un homme politique déterminé à faire de ses épreuves antécédentes des sources de puissance selon la citation nietzschéenne « ce qui ne te tue pas te rend plus fort ». Enfin, nous retrouvons l'image de soi du martyr administratif que se forge RN sur la fusion d'une pluralité d'éthos : moral, victimaire, combattant et refusant d'abandonner.

Il en va de soi que le discours politico-médiatique, étant hétérogène de par sa matérialité discursive, se prête favorablement à une analyse bien plus spécifique que celle que nous venons d'effectuer. En effet, une analyse de la dimension émotionnelle aurait tout à fait été intéressante. De même, une approche multimodale prenant en compte le verbal et le non verbal, tel que la gestualité, le rythme et l'intonation, mériterait à elle seule une étude approfondie. Cela étant dit, cette étude aspire à contribuer à la réflexion sur les mécanismes de légitimation dans le discours politique contemporain.

Bibliographie

- Alsafar, A., 2015, « L'influence de l'éthos préalable sur l'éthos discursif dans le discours politique médiatique », *والأدب اللغة في إشكالات مجلة*, 4.2, p. 321-333.
- Amossy, R., 2008, « Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires », *Argumentation et Analyse du Discours*, 1. <https://doi.org/10.4000/aad.200>
- Amossy, R., 2010, *La présentation de soi*, Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.amoss.2010.01>
- Amossy, R., 2014, « L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », *Langage et société*, 149.3, p. 13-30.
- Amossy, R., 2021, *L'argumentation dans le discours*, 4e éd., Armand Colin.
- Amossy, R. et Adam, J.-M., 1999, *Images de soi dans le discours : la construction de l'éthos*, Delachaux et Niestlé.
- Anscombre, J.-C. et Ducrot, O., 1988, *L'argumentation dans la langue*, 2e éd., Mardaga.
- Barthes, R., 1970, « L'ancienne rhétorique », *Communications*, 16.1, p. 172-223. <https://doi.org/10.3406/comm.1970.1236>
- Bonifico, C., 2007, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive », *Philonsorbonne*, 1. <https://doi.org/10.4000/philonsorbonne.102>
- Charaudeau, P., 2005, *Le discours politique : les masques du pouvoir*, Vuibert.
- Charaudeau, P. et Maingueneau, D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil.
- Christie, N., 1986, « The Ideal Victim », in Fattah, E. A. (éd.), *From Crime Policy to Victim Policy: Reorienting the Justice System*, Palgrave Macmillan, p. 17-30. https://doi.org/10.1007/978-1-349-08305-3_2
- Dahmani, Y., 2022, « Analyse de l'image de soi de Djamel Belmadi depuis sa première conférence de presse en tant que sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie », *Studii de gramatică contrastivă*, 37, p. 76-91. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6912036>
- Dhondt, R. et Vanacker, B., 2013, « Ethos : pour une mise au point conceptuelle et méthodologique », *COnTEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, 13. <https://doi.org/10.4000/contextes.5685>
- Fromilhague, C., 2010, *Les figures de style*, 2e éd., Armand Colin.
- Gerstlé, J. et Piar, C., 2016, *La communication politique*, Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.gerst.2016.01>



- Goffman, E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : La présentation de soi*, Les Éditions de Minuit.
- Goffman, E., 1974, *Les rites d'interaction*, Les Éditions de Minuit.
- Kaouadji, C. E. et Boudjemaa, B. H., 2022, « Asseoir sa légitimité via la justification et à travers les médias : l'interview du président algérien Abdelmadjid Tebboune au journal *Le Point* », *Studii de gramatică contrastivă*, 38, p. 112-124. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7476257>
- Le Bart, C., 1998, *Le discours politique*, Presses Universitaires de France.
- Losier, G., 1989, « Les mécanismes énonciatifs de la réfutation », *Revue québécoise de linguistique*, 18.1, p. 109-127. <https://doi.org/10.7202/602642ar>
- Maingueneau, D., 1993, *Le contexte de l'œuvre littéraire : énonciation, écrivain, société*, Dunod.
- Maingueneau, D., 2002, « Problèmes d'ethos », *Pratiques*, 113-114, p. 55-67. <https://doi.org/10.3406/prati.2002.1945>
- Maingueneau, D., 2021, *Discours et analyse du discours : une introduction*, 2e éd., Armand Colin.
- Meftah, S. et Bektache, M., 2019, « De l'ethos dit à l'ethos montré en (inter)action : E. Macron lors du débat de l'entre-deux-tours », *Studii de gramatică contrastivă*, 32, p. 91-106.
- Patterson, T. E., 2011, *Out of Order: An Incisive and Boldly Original Critique of the News Media's Domination of America's Political Process*, Knopf Doubleday Publishing Group.
- Plantin, C., 1990, *Essais sur l'argumentation : Introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*, Éditions Kimé.
- Plantin, C., 2011, *Les bonnes raisons des émotions : principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*, Peter Lang.
- Sadoun-Kerber, K. et Wahnich, S., 2022, « Emmanuel Macron face à la Covid-19 : un Président en quête de réparation d'image », *Argumentation et Analyse du Discours*, 28. <https://doi.org/10.4000/aad.6113>
- Sandré, M., 2014, « Éthos et interaction : analyse du débat politique Hollande-Sarkozy », *Langage et société*, 149.3, p. 69-84. <https://doi.org/10.3917/lis.149.0069>
- Šimunić, Z., 2004, *Une approche modulaire des stratégies discursives du journalisme politique*. Thèse de doctorat, Université de Genève. <https://doi.org/10.13097/archive-ouverte/unige:570>
- Uguet, S., Leclercq, C., Gaumont, F., Hamon, H., Naffrechoux, Y. et Coupey, P., 2011, « Kairos : l'occasion opportune. Expérience d'une prise en charge pour adolescents en grandes difficultés », *Connexions*, 96.2, p. 77-86. <https://doi.org/10.3917/cnx.096.0077>
- Wolton, D., 1989, « La communication politique : construction d'un modèle », *Hermès, La Revue*, 4.1, p. 27-42. <https://doi.org/10.4267/2042/15353>

Sitographie

<https://fr.scribd.com/document/615637523/9ba761b7-5061-43f8-90fb-446b906bf802-20190221>
consulté le 13/01/2026 consulté le 02/02/2026

<https://www.jeuneafrique.com/1410165/politique/alger-libere-lopposant-rachid-nekkaz-pour-raisons-humanitaires/> consulté le 20/01/2026

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/rachid-nekkaz-a-65-signatures-de-l-election-presidentielle-26-10-2006-2007449191.php> consulté le 10/01/2026

<https://www.youtube.com/watch?v=JKbbvsz1-Ms> consulté le 02/01/2026

<https://www.letemps.ch/monde/afrique/lagitateur-rachid-nekkaz-se-interpeller-batiment-hug> consulté le 14/02/2026

Youcef **DAHMANI** est docteur en sciences du langage à la faculté des langues étrangères de l'université de Chlef, Algérie. Il est membre du laboratoire RIDILCA (la Recherche Interdisciplinaire en Didactique des Langues et des Cultures en Algérie) de l'université de Blida 2. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans l'analyse du discours politique en général ainsi que l'argumentation des émotions dans les discours en particulier. Il accorde un intérêt à croiser ses travaux de recherche avec le domaine de la psychologie sociale.

